World Master Pianists

Director: Friso Verschoor
Representation in NL/BE
Email: contact@worldmasterpianists.com
Phone: +31-6-53558188
Website: http://worldmasterpianists.nl/

LE FIGARO - ARTICLE

Alexandra Dovgan

03 November 2019

LE FIGARO samedi 2 - dimanche 3 novembre 2019

Des prodiges sous bonne garde

CLASSIQUE À l'instar d'Alexandra Dovgan, protégée de Grigory Sokolov qui fait ses débuts parisiens au Théâtre des Champs-Élysées, de plus en plus de talents précoces éclosent sous l'aile de grands noms de la musique.

THIERRY HILLÉRITEAU
@thilleriteau

Depuis le XVIIIe siècle, les enfants prodiges, en musique classique, interpellent autant qu'ils fascinent. Mais ces dernières décennies ont vu se développer un phénomène nouveau : l'éclosion de très jeunes talents, promus, soutenus ou entraînés par des solistes à la réputation inébranlable. Tel est le cas d'Alexandra Dovgan. À 12 ans, cette pianiste russe fera, ce dimanche, ses débuts parisiens au Théâtre des Champs-Élysées, dans le cadre des concerts du dimanche matin produits par Jeanine Roze. À ce jour, plus de 1000 places ont été prévendues. Exceptionnel en plein week-end de la Toussaint et un jour de retour de vacances scolaires. En sachant qu'une part importante des billets de ces concerts se vend le matin même, sur place. Mais Jeanine Roze l'assure : *« S'il y aura bien quelques curieux venus voir "la petite qui joue du piano", y compris parmi des gens de médias, la plupart des spectateurs présents sont des mélomanes fervents. »* Elle-même n'avait jamais programmé d'enfant de cet âge en récital avant Alexandra. *« J'avais déjà eu des violonistes de 16 ans,* concède cette incontournable révélatrice de talents sur la place parisienne. *Mais 12 ans, c'est la première fois ! »*

Contrairement aux idées reçues, programmer un enfant dit prodige ne va pas de soi, en France. *« Il y a d'abord une difficulté administrative. On ne fait pas travailler des enfants comme ça dans notre pays. Encore plus lorsqu'il s'agit d'enfants d'autres nationalités. Il faut des autorisations de la Préfecture. Et surtout, quand on est un producteur sérieux, on se doit de les protéger de l'effet singe savant ou phénomène de foire. »* Si elle a accepté de se lancer en cette saison qui voit ses quarante-cinq ans de production de concerts classiques, c'est pour une seule raison : *« Grigory Sokolov ! C'est lui qui m'en a parlé, avec son agent, il y a un an, lors de son dernier récital chez nous. Les mots qu'il a exprimés à son égard m'ont convaincue. »* À 69 ans, cet autre pianiste russe est une légende du clavier. *« J'ai débuté avec lui. Le premier concert de Sokolov que j'ai produit, nous avons eu 300 personnes. Aujourd'hui, à chacune de ses venues je fais salle comble et suis obligé d'en refuser 600. Je lui fais une confiance absolue ! »*, poursuit cette programmatrice aussi fidèle qu'avisée.

Kit Armstrong (27 ans) et Alexandra Dovgan (12 ans) : les deux pianistes prodiges ont en commun d'avoir été repérés très jeunes par une légende du clavier. GESINE BORN, OSCAR TURSUNOV

Une réputation devancière

Elle n'est pas la seule. Depuis qu'il l'a entendue à Moscou, lors du concours de piano pour les 10-16 ans créé par son collègue Denis Matsuev, Sokolov est tombé littéralement amoureux de son jeu. Et ne tarit pas d'éloge sur celle qui est depuis devenue sa protégée. En mai dernier, il a convaincu le prestigieux Concertgebouw d'Amsterdam de programmer la jeune fille juste avant son propre récital. Une « première partie », en quelque sorte, comme pour certains concerts pop ou variété. Jeanine Roze était là. Comme les autres spectateurs, elle ne peut que se rendre à l'évidence du talent de la jeune fille. Deux mois plus tard, elle faisait ses débuts au non moins respectable Festival de Salzbourg. Toujours sur la recommandation de Sokolov qui, fait rarissime de la part d'un artiste d'ordinaire réservé vis-à-vis des médias, s'était même fendu d'un communiqué conjoint avec la manifestation. Il y décrivait *« l'une de ces rares occasions »*. Celle d'entendre un talent qui ne pouvait réellement « être qualifiée d'enfant prodige. Car si c'est bien un prodige, son jeu n'est pas celui d'un enfant (...). Je lui prédis un grand avenir. » Immédiatement relayés par les blogs spécialisés et les réseaux sociaux, bientôt rejoints par la presse internationale, ces mots achevèrent d'asseoir la réputation devancière d'Alexandra, déjà servie par des vidéos impressionnantes de sa prestation au concours de Moscou en 2018.

Reste que si Alexandra Dovgan bénéficie de la « caution Sokolov », elle n'est pas la seule musicienne prodige à s'être vu adouber, ces dernières années, par une légende du classique. Le cas d'un Kit Armstrong, pris sous l'aile d'Alfred Brendel alors que ce dernier s'apprêtait à se retirer des scènes classiques, est sans doute l'un des plus emblématiques. Le jeune homme n'avait pas plus de 13 ans lorsqu'il vint trouver l'immense pianiste autrichien à la fin de l'un de ses concerts, pour lui faire part de son rêve de bénéficier de son enseignement. Brendel songe d'abord à son prédécesseur Artur Schnabel qui, filant une métaphore chère à son cœur, avait un jour déclaré qu'on ne demandait pas à un guide de haute montagne d'apprendre à marcher à un enfant. Puis, entendant le jeu d'Armstrong sur des enregistrements privés, il se rend à l'évidence. Portée à l'écran dès 2011, dans le documentaire anglais *Set the Piano Stool on Fire*, l'anecdote de cette rencontre, ainsi que le lien qui unit depuis les deux hommes, font aujourd'hui partie de la légende Kit Armstrong. Et a contribué à asseoir son début de carrière, loin des regards trop curieux ou du voyeurisme ambiant qui entoure les enfants prodiges.

Sortir du « singe savant »

Comme Sokolov ou Brendel, que ce soit en qualité de professeurs, de programmateurs, de juré de concours ou par la force de leur recommandation, de plus en plus de solistes ou de chefs unanimement reconnus se sont ainsi fait, ces dernières années, les « VRP bienveillants » de talents précoces qu'ils admirent. Et qui sans eux auraient eu du mal à sortir du phénomène « singe savant ». Le chef canadien Boris Brott, vite rejoint par le pianiste Christian Zacharias, a ainsi été un soutien précieux dans l'éclosion de Jan Lisiecki. Vladimir Spivakov, dès ses 9 ans, puis Valery Gergiev, à ses 15 ans, ont préparé le terrain sur les plus prestigieuses scènes classiques au violoniste suédois Daniel Lozakovich. Une dévotion qui émane souvent d'artistes qui furent eux-mêmes des enfants prodiges, et en ont tiré les leçons. Mais s'adresse aussi, parfois, à des talents plus âgés. Julien Brocal avait 25 ans lorsqu'il fut repéré par la légendaire pianiste lisboète Maria Joao Pires, en 2013. Depuis, cette dernière l'a présenté dans le monde entier, et se produit chaque année avec lui en récital. ■

Alexandra Dovgan en concert, au Théâtre des Champs-Élysées, Paris 8e, le 3 mars à 11 heures.